



ARCHITRAVE

Art and Architecture
in Paris and Versailles
in Accounts by Baroque-Era
German Travellers

ARCHITRAVE : un projet novateur

www.architrave.eu

Projet de recherche et d'édition numérique
financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR)
et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG),
de 2017 à 2021

ARCHITRAVE: ein innovatives Projekt

www.architrave.eu

Das Forschungs- und Editionsvorhaben wurde
zwischen 2017 et 2021 von der Agence nationale
de la recherche (ANR) und der Deutschen
Forschungsgemeinschaft (DFG) finanziert.



ARCHITRAVE : un projet novateur

(<https://architrave.eu/index.html?lang=fr>)

Ce projet de recherche et d'édition numérique a été financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) de 2017 à 2021.
(<https://anr.fr/Projet-ANR-16-FRAL-0012>).
Budget : 498 037 euros.

Membres de l'équipe ARCHITRAVE :

- UMR : Hendrik Ziegler (chef de projet)
- SUB : Markus Matoni, Christoph Kudella
- CRCV : Alexandra Pioch, Florian Dölle, Chloé Menut, Axelle Janiak, Mathieu Duboc, Cyril Pasquier, Angela Göbel, Bastien Coulon, Moritz Schepp
- DFK Paris : Thorsten Wübbena, Marion Müller, Anne Klammt
- Traduction et correction : Anna Hartmann, Antoine Guémy, Inge Hanneforth, Isabelle Kalinowski, Emer Lettow, Florence de Peyronnet-Dryden, Nicole Taubes, Jean-Léon Muller, Marie-Paule Rochelois

ARCHITRAVE –

Projet de recherche au DFK Paris

<https://dfk-paris.org/fr/research-project/architrave-art-et-architecture-a-paris-et-versailles-dans-les-recits-de>

Le site ARCHITRAVE « Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque » propose une édition critique bilingue français-allemand de cinq manuscrits et d'un imprimé de langue allemande datant de 1685 à 1723. Ces écrits provenant d'archives et de bibliothèques allemandes et autrichiennes sont peu connus ou inédits : trois d'entre eux n'ont jamais été publiés, et aucun n'avait encore été traduit en français. Il s'agit de récits de voyage et de comptes rendus d'architectes et de diplomates allemands ayant visité la France, et en particulier Paris et Versailles. Ces textes présentent un grand intérêt

pour l'histoire culturelle et l'histoire de l'art en particulier, non seulement du fait des jugements sur la culture et l'art français exprimés par leurs auteurs, mais aussi par leur rareté. Ils sont en effet contemporains d'une époque de transition, entre baroque tardif et siècle des Lumières, où des conflits armés successifs rendaient souvent les voyages difficiles voire impossibles.

Le corpus comprend les écrits de :

- Christoph Pitzler (1657-1707)
- Ferdinand Bonaventure, comte de Harrach (1637-1706)
- Lambert Friedrich Corfey (1668-1733)
- Christian Friedrich Gottlieb von dem Knesebeck (vers 1685 ?-1720)
- Leonhard Christoph Sturm (1669-1719)
- Balthasar Neumann (1687-1753)

Fruit de la collaboration d'une importante équipe pluridisciplinaire, cette édition numérique montre que les modes d'appréciation et d'appropriation de l'art et de la culture entre la France et l'Allemagne à l'époque baroque peuvent être abordés de façon encore plus pertinente grâce aux nouveaux moyens d'analyse numériques. Nous espérons que ce travail éditorial en appellera d'autres, car de nouvelles sources restent très certainement à découvrir.

Principaux apports

1/ Une réalisation éditoriale bilingue franco-allemande :

- une première coopération d'envergure entre la Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen (SUB Göttingen), le Centre de recherche du château de Versailles (CRCV) et le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris) visant la formation de doctorants et chercheurs post-doctoraux en histoire de l'art et en humanités numériques ;
- une collaboration inédite et étroite en matière de traduction en français contemporain de textes allemands baroques entre, d'une part,

des chercheurs et historiens de l'art allemands et, de l'autre, des traducteurs littéraires et correcteurs français.

2/ Une expérience ambitieuse dans le domaine des humanités numériques :

- un site dynamique et adaptable aux besoins des visiteurs, qui peuvent choisir les options de consultation (affichage en vis-à-vis des fac-similés, de la transcription, de la traduction et de la version encodée en XML-TEI ; visualisation des spécificités graphiques du texte allemand et des choix de transcription, renvois aux index et aux notes scientifiques et linguistiques) ;
- une indexation des lieux et des œuvres cités dans le corpus qui permet de visualiser sur des cartes interactives d'Europe et de Paris les itinéraires des voyageurs ainsi que les lieux et monuments qu'ils ont visités ou simplement commentés, avec la possibilité d'accéder directement aux passages concernés dans les textes.

3/ Une invitation à l'exploitation scientifique des données et à la recherche :

Les données mises à disposition en libre accès sur le site ARCHITRAVE pourront inciter les chercheurs à une exploration plus poussée du corpus, dans des directions très diverses :

- études des nouveaux modes de perception du pays, des habitants et des sites visités, propres à la phase de transition entre l'humanisme tardif et le début des Lumières, ou analyses des catégories de jugement esthétique sur l'art du voisin de l'autre rive du Rhin ;
- exploration de l'indexation très exhaustive des personnes citées dans les sources, quelles que soient leur origine sociale et leur fonction, pour des recherches sociologiques ;
- recherches linguistiques quantitatives et qualitatives à l'aide de la fonctionnalité de recherche appliquée à l'ensemble du corpus et grâce à la lecture comparée des textes originaux et de leur traduction modernisée – on

pourra, par exemple, s'intéresser à l'usage des adjectifs de jugement (*gut/schlecht*), à l'emploi de la négation, aux glissements de sens de certains mots allemands ;

- localisation et datation de certaines œuvres, pour lesquelles cette édition numérique constitue un outil supplémentaire. Les œuvres saisies à la Révolution notamment peuvent être situées dans le temps grâce aux témoignages des voyageurs qui en attestent la présence, dans des lieux et à des périodes précises, et viennent compléter les guides connus, qu'ils soient contemporains comme celui de Germain Brice ou plus tardifs comme celui d'Antoine-Nicolas Dezallier d'Argenville ;
- questions de méthodologie, traductologie, indexation, visualisation, etc., à aborder dans le cadre d'ateliers, de travaux dirigés et de séminaires de master ou doctorat.

4/ Un projet extensible, à liens et entrées multiples :

- une exploration facilitée grâce aux trois modes d'entrée dans les éditions : en feuilletant les textes, en parcourant les index ou en consultant les cartes des lieux visités ;
- une incitation à poursuivre l'exploration de fonds d'archives et de bibliothèques à la découverte de nouvelles sources pour élargir et enrichir le corpus ;
- une interconnectivité grâce aux index et aux notes qui renvoient à d'autres sites et à d'autres ressources documentaires (référentiels d'autorités, bases de données, ouvrages et gravures numérisés disponibles sur les sites d'archives et de bibliothèques..) ;
- des thématiques proches de celles du programme « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (xvii^e-xix^e siècles) » du Centre de recherche du château de Versailles ;
- un modèle pour d'autres projets d'éditions numériques bilingues de récits et comptes rendus de voyage.

5/ Un projet ouvert tourné à la fois vers le monde scientifique et le grand public :

- outre le site d'édition numérique, le programme ARCHITRAVE comporte un volet scientifique : deux journées d'études et un colloque international de clôture dont les actes sont publiés dans le *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* (<https://journals.openedition.org/crcv/>, décembre 2021), revue scientifique électronique du CRCV hébergée par le portail de ressources électroniques en sciences humaines et sociales OpenEdition (<https://www.openedition.org/>) ;
- un blog grand public intitulé « Destination Versailles. Voyager en France au tournant du XVIII^e siècle » (<https://architrave.hypotheses.org/>), hébergé sur la plateforme des carnets de recherche en sciences humaines et sociales « hypothèses » (<https://hypotheses.org/>), propose une vingtaine d'articles sur le voyage et les conditions de visite en France, à Paris et à Versailles au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles sur la base des sources éditées. Les billets peuvent être commentés et partagés sur les réseaux sociaux :
 - Voyager de relais en relais
 - En route pour Versailles
 - Visiter Versailles à l'époque du Roi-Soleil (épisode 1 : accéder au château et aux jardins)
 - Les aléas du voyage
 - Visiter Versailles à l'époque du Roi-Soleil (épisode 2 : apercevoir le roi)
 - Visiter Versailles à l'époque du Roi-Soleil (épisode 3 : savoir se tenir)
 - Célèbres promenades parisiennes (1) : le Pont-Neuf
 - Célèbres promenades parisiennes (2) : la foire Saint-Germain
 - Versailles et les visiteurs désenchantés
 - Admirer la peinture en France (1) : les Mays de Notre-Dame
 - Admirer la peinture en France (2) : le palais du Luxembourg et le cycle Médicis

- Visite des jardins à la fin du XVII^e siècle (1) : critiques et réserves des voyageurs étrangers
- Visite des jardins à la fin du XVII^e siècle (2) : les sources connues des voyageurs
- Visite des jardins à la fin du XVII^e siècle (3) : les lieux remarqués par les voyageurs
- La machine de Marly
- Les Invalides (1) : les bâtiments
- Les Invalides (2) : l'institution
- Emplettes parisiennes (1)
- Emplettes parisiennes (2)
- L'Observatoire de Paris
- La peinture au château de Versailles
- Le château de Saint-Cloud (1) : le château
- Le château de Saint-Cloud (2) : les jardins
- La sculpture au château de Versailles (1)
- La sculpture au château de Versailles (2)
- La sculpture à Paris et en province (1) : effigies royales
- La sculpture à Paris et en province (2) : sculpture funéraire

Le site ARCHITRAVE en quelques chiffres :

- 6 manuscrits édités et traduits ; 821 fac-similés numériques en ligne ; 6 327 000 signes publiés.
- 2 103 notes scientifiques et de traduction en français et en allemand ; 2 752 entrées d'index (lieux, œuvres et personnes, en français et en allemand) ; une bibliographie générale comptant 740 entrées.
- 21 textes explicatifs en français et en allemand comprenant 6 introductions exhaustives aux 6 auteurs, les présentations détaillées des normes de transcription, de traduction et d'encodage XML-TEI (en anglais), ainsi que les règles suivies pour l'élaboration des index.
- 3 cartes interactives et 1 frise chronologique.

Témoignages de membres de l'équipe

Hendrik Ziegler : « C'est une grande avancée pour la coopération universitaire franco-allemande d'avoir pu réunir des institutions aussi différentes que le Centre de recherche du château de Versailles, la Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek de Göttingen et le Centre allemand d'histoire de l'art à Paris, à l'occasion d'un projet binational bénéficiant d'un financement extérieur. La curiosité initiale a fait place à l'amitié et à un véritable partenariat pendant toute la durée de cette collaboration ; d'autres projets pourraient suivre. »

Marion Müller : « De ma collaboration à ARCHITRAVE je garderai le souvenir de deux expériences marquantes. D'une part, celle d'avoir pu accompagner cette entreprise du tout début à sa quasi-conclusion, et d'avoir ainsi vécu tous les aspects du cheminement de notre travail commun, avec ses virages inattendus, ses revers et ses succès. De l'autre, celle de l'enrichissement qu'a représenté pour moi son caractère interdisciplinaire : j'ai beaucoup appris sur les humanités numériques en découvrant de nouvelles associations avec une spécialité à première vue éloignée de l'histoire de l'art. »

Florian Dölle : « À force d'étudier son manuscrit pour mon mémoire de maîtrise, ma thèse et enfin pour ce projet, je suis devenu un inconditionnel de Christoph Pitzler, l'un des voyageurs dont nous publions ici les notes sur la France. Leur entrelacement de textes et d'images nous livre une foule d'informations fascinantes sur Paris et Versailles. Je considère que la publication numérique de ces carnets de voyage, enrichie par l'indexation des lieux, des personnes et des œuvres d'art évoqués, ainsi que par la mention des sources utilisées, est absolument pionnière. »

Angela Göbel : « J'ai rejoint l'équipe du projet en juin 2019 pour une mission initiale de 7 mois, et je suis finalement restée jusqu'en mai 2021. Ma tâche a entre autres consisté à rédiger, à compléter et à vérifier les nombreuses entrées d'index. L'entreprise s'est révélée longue et complexe, par la concentration et l'extrême précision qu'elle exigeait, mais indispensable pour permettre ensuite de générer des cartes interactives à partir de données brutes ! La réalisation de ce travail de grande ampleur, ancré dans le domaine des humanités numériques, va aussi m'être très utile pour mes propres projets de recherche. »

Bastien Coulon : « Ma recherche pour ARCHITRAVE s'est concentrée sur l'index des œuvres. Il m'a fallu durant plusieurs mois trouver – à la manière d'une chasse au trésor – des œuvres qui étaient parfois à peine décrites par les voyageurs. Sans le vouloir je suis devenu spécialiste du décor des églises parisiennes sous l'Ancien Régime ! Le projet m'a permis de sortir de mon domaine de spécialisation et de découvrir des champs de recherche que je connaissais jusqu'alors très peu. »

Alexandra Pioch : « Comme traductrice, coordinatrice de traduction français/anglais et aujourd'hui éditrice j'ai déjà été amenée à travailler pour des sites Internet, mais ARCHITRAVE est ma première expérience d'édition numérique en XML-TEI où j'ai pu m'impliquer dans tous les aspects de ce type de projet complexe : de la réflexion sur l'ergonomie, aux débats sur l'encodage et l'indexation avec les chercheurs, en passant par les échanges techniques avec l'équipe de développement, l'utilisation d'outils nouveaux, ou encore le suivi du long et méticuleux travail éditorial avec les éditeurs scientifiques, traducteurs et correcteurs. Une expérience multiple, exigeante et extrêmement enrichissante ! »

Anna Hartmann : « C'est en 1996, en licence d'histoire de l'art à Paris 1 Panthéon Sorbonne, à la suite de la lecture de *L'Architecture à la française* de Jean-Marie Pérouse de Montclos, alors l'un des rares historiens de l'architecture en France à citer Leonhard Christoph Sturm, que j'ai commencé à étudier les écrits de ce dernier, et à traduire les *Architectonicae Reise-Anmerckungen*. Plusieurs semaines ont été nécessaires pour saisir le texte à partir du très beau livre in-folio conservé depuis le XVIII^e siècle à la bibliothèque Mazarine à Paris. Ce fut un grand plaisir pour moi d'intégrer vingt ans plus tard, avec le germaniste Antoine Guéméy, l'équipe des traducteurs du projet ARCHITRAVE, et de contribuer, pour les générations futures d'historiens de l'art, à rendre accessibles ces sources passionnantes, traduites et annotées, qui nous apportent tant d'informations sur les relations et échanges artistiques en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles. »

Marie-Paule Rochelois : « En tant que correctrice, je suis entrée tardivement dans le projet pour simplement relire les notes en français puis les traductions, mais je m'y suis totalement investie tant j'y ai trouvé d'intérêt : les passionnantes vérifications d'abord autour de lieux mal connus, d'œuvres disparues ou oubliées ; les textes, ensuite, qui m'ont ouverte à une tout autre perception du décor parisien et versaillais, avec des envies "d'en savoir plus" qui surgiront sans doute chez d'autres lecteurs ; la facilité d'aller d'un élément à l'autre d'un simple clic, avec par-dessus tout le plaisir d'accéder directement aux manuscrits ; et l'agrément de travailler en commun et d'échanger avec une équipe passionnée et réactive. Le projet bouclé pour moi, je continuerai sans aucun doute à fréquenter le site d'ARCHITRAVE ! »

Jean-Léon Muller : « J'ai d'abord été sollicité en 2019 pour traduire les textes de présentation du corpus, mais c'est surtout le travail de relecture des traductions et des index, entamé en 2020,

qui a été l'occasion d'une immersion dans ces récits passionnants, tant par leurs descriptions des lieux visités, que par ce qu'ils révèlent des conditions de voyage à l'époque baroque. J'ai aussi pu mesurer l'ampleur des défis relevés par mes collègues pour livrer une version française accessible de ces témoignages, rédigés dans une langue allemande souvent très éloignée des normes actuelles. J'ai enfin énormément apprécié le travail d'équipe, qui m'a fait découvrir la complexité de la "mise en musique" numérique d'un site aussi riche, susceptible, j'en suis convaincu, d'intéresser un large public. »

Mini-biographies



Hendrik Ziegler : Titulaire depuis 2017 de la chaire d'histoire de l'art à la Philipps-Universität de Marbourg, Hendrik Ziegler a été auparavant professeur à l'université de Reims Champagne-Ardenne. Lauréat en 2012 du prix franco-allemand Gay-Lussac Humboldt, ses recherches et travaux portent sur la représentation des pouvoirs, la circulation des œuvres et des artistes, ainsi que les humanités numériques. Il a été l'instigateur principal du projet ARCHITRAVE.



Marion Müller : Marion Müller est historienne de l'art, actuellement basée à Berlin. Elle a soutenu une thèse de doctorat sur le décor du château de Vaux-le-Vicomte (à paraître sur le site Heidelberg University Publishing, <https://>//

heiup.uni-heidelberg.de). Elle a été employée au Staatliches Museum Schwerin de 2016 à 2017, avant d'être chargée de recherche dans le projet ARCHITRAVE au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris.



Florian Dölle : Après l'obtention d'une maîtrise en histoire de l'art à l'université de Hambourg, Florian Dölle a d'abord été assistant de recherche à l'institut d'architecture de l'université technique (TU) de Berlin et à l'université de Marburg. En 2020, il a obtenu son doctorat à la l'université technique (TU) de Berlin sous la direction de Bénédicte Savoy avec une thèse sur Paris et Versailles dans les récits de voyage d'architectes allemands autour de 1700, à travers les exemples de Pitzler, Corfey et Sturm, qui sera publiée au DFK Paris début 2022. Pour le projet ARCHITRAVE, il a œuvré comme chargé de recherche au Centre de recherche du château de Versailles. Il travaille actuellement dans le domaine du conseil aux collectivités locales en matière de patrimoine.



Angela Göbel : Double diplômée du Master of Arts Geschichte (Neuzeit) de la Johannes Gutenberg-Universität à Mayence et d'un master recherche en histoire moderne et contemporaine de l'université de Bourgogne à Dijon, Angela Göbel a travaillé en tant que chargée de recherche pour le projet franco-allemand ARCHITRAVE d'abord au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris, puis au Centre de

recherche du château de Versailles. Depuis novembre 2020 elle est doctorante en histoire moderne et en histoire de l'art sous la cotutelle de Bernard Hours (université Lyon 3 Jean Moulin) et d'Hendrik Ziegler (Philipps-Universität de Marbourg).

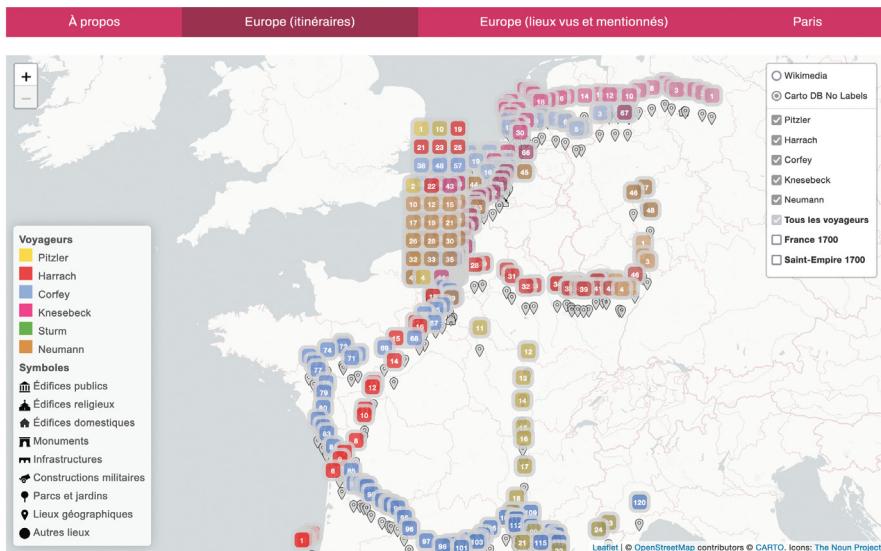


Bastien Coulon : Doctorant en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, il finalise actuellement une thèse sur la personnification de la France au XVIII^e siècle. Il a été docteur contractuel puis attaché d'enseignement et de recherche dans cette même université avant de rejoindre le projet ARCHITRAVE en octobre 2019 comme chargé de recherche. Depuis mars 2020 il coordonne le programme « La représentation de l'histoire dans les collections du musée de Versailles » pour le Centre de recherche du château de Versailles.



Alexandra Piöch : Diplômée en histoire de l'art contemporain et en anglais à l'université Paris-IV Sorbonne, Alexandra Piöch est depuis 2009 responsable des éditions scientifiques papier et numériques au Centre de recherche du château de Versailles. Elle s'occupe des collections « Aulica. L'univers de la cour » (avec les Presses universitaires de Rennes) et « Lieux et expressions du pouvoir » (avec les éditions Fayard), et administre le *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* (<https://journals.openedition.org/crcv/>).

Itinéraires des voyageurs



Capture d'écran du site : itinéraires des voyageurs en Europe / Screenshot der Website: Reiserouten der Autoren in Europa

Journées d'études et colloque ARCHITRAVE

Journées d'études, 23-24 novembre 2017

Une venue entravée ? L'accessibilité aux monuments et œuvres d'art à Paris et en Île-de-France au tournant du XVIII^e siècle

Centre de recherche du château de Versailles

Colloque international, 5-7 mai 2021

Entre admiration et rejet : la perception de l'art français par les étrangers au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles

Colloque en ligne

Journées d'études, 22-23 novembre 2018

Entre réalité et fiction : les récits de voyage comme genre artistique et littéraire à part entière

Centre allemand d'histoire de l'art Paris

actores Vicani
portentis tribu-
natis.

* Columnas
milliarias

Marechals de Breillere due Spaine deforne, remblay
en falbets mons y leys ont foy herminies, mis' Dres-
schen p'st. Monstrans insignia eatum. spe' leiden
Bielburg Saltuan eandie Saarden p'sende Statuen,
fabe incendijs in der Gallerie des Raafflaer p's. legende
Prittelde bogen Hausschilde inscription p'stundem auf ein
ring Maroder lein & fuet lang, 13 breit.

NUMINIBUS AVGVSTORVM

DEO VOLKANO

M. GEMEL SECUNDVS ET C. SEDAT. FLORVS.

ACTOR. VICANOR. PORTENS. TRIBUNAL. C. M. *

LOCIS EX STIPE CONLATA POSVERVNT.

Oprekset sur vantes aynq' Vouwein sandel p'zibane wint
Cippe dannoy imblie spes, das p'singen Kloftet dat salt
nisa 3 pols 3 porten duoy hant p'zibane wint
Zell, die gettoen Vanckens p's. fijssim vinen p'zibane wint
privilegij mis' d'urcket teekal ipen Gewandet salt
kunspel aber da p'singen doo d'urcket teekal.

Scrip' vanckens van Rochette sind de wapenfigurale
p'zegs das man Raine andere Voiture als p'zende do
shassen vondie al v'gemachtsche leste siben Ronne.

und bewolle wie was aben gewon die se' p'zpar mer na
sellen salt und dannoy den contrarie twin heebtijst
die Meissagere au p'zinsmen w'om' eindanond tijf schell
v'gen' la Voiture als nouiture vinen acco geba'pon.

Ende 7 leys. nay g'fallen refrischement Bi
aigrefest dat hausslagen. In 8 george mysele can
In den groote spieldou g'ndormed de 8 t' hittig
gesunken Bi Chantonet an cheval blanc, 3 treue

ARCHITRAVE: EIN INNOVATIVES PROJEKT

(<https://architrave.eu/index.html?lang=de>)

Das Forschungs- und Editionsvorhaben wurde zwischen 2017 et 2021 von der Agence nationale de la recherche (ANR) und der Deutschen Forschungsgemeinschaft (DFG) (<https://anr.fr/Project-ANR-16-FRAL-0012>) finanziert.

Das Budget beläuft sich auf 498.037 Euro.

Mitglieder des Teams ARCHITRAVE:

- UMR: Hendrik Ziegler (Projektleiter)
- SUB: Markus Matoni, Christoph Kudella
- CRCV: Alexandra Pioch, Florian Dölle, Chloé Menut, Axelle Janiak, Mathieu Duboc, Cyril Pasquier, Angela Göbel, Bastien Coulon, Moritz Schepp
- DFK: Thorsten Wübbena, Anne Klammt, Marion Müller
- Übersetzungen und Lektorat: Anna Hartmann, Antoine Guémy, Inge Hanneforth, Isabelle Kalinowski, Emer Lettow, Florence de Peyronnet-Dryden, Nicole Taubes, Jean-Léon Muller, Marie-Paule Rochelois

[Die ausführliche Auflistung aller Mitarbeiter*innen unter: <https://architrave.eu/content.html?id=58499630&lang=de>]

ARCHITRAVE –

Forschungsprojekt des DFK Paris

<https://dfk-paris.org/fr/research-project/architrave-art-et-architecture-a-paris-et-versailles-dans-les-recits-de>

Die Webseite ARCHITRAVE »Kunst und Architektur in Paris und Versailles im Spiegel deutscher Reiseberichte des Barock« bietet Zugang zu einer kritischen deutsch-französischen Edition von fünf deutschen Handschriften und einem Druckwerk. Diese Schriften, die zwischen 1685 und 1723 erschienen sind, stammen aus deutschen und österreichischen Archiven und Bibliotheken und sind größtenteils noch kaum

bekannt: Drei von ihnen sind noch nie publiziert worden und keiner dieser Texte ist bislang vollständig ins Französische übersetzt worden. Es handelt sich um Reiseberichte und Aufzeichnungen deutscher Architekten und Diplomaten, die Frankreich – und insbesondere Paris und Versailles – besucht haben. Diese Quellen sind von großem Interesse für die Kultur- und speziell die Kunstgeschichte, nicht nur hinsichtlich der Urteile, die die Autoren über die französische Kunst und Kultur abgegeben haben, sondern auch aufgrund der Seltenheit solcher Aussagen. Denn die Texte stammen aus einer Epoche des Übergangs zwischen Spätbarock und Frühaufklärung, in der das Reisen aufgrund wiederholter bewaffneter Konflikte schwierig und manchmal unmöglich war.

Das Quellenkorpus umfasst Texte von:

- Christoph Pitzler (1657–1707)
- Ferdinand Bonaventura Graf von Harrach (1637–1706)
- Lambert Friedrich Corfey (1668–1733)
- Christian Friedrich Gottlieb von dem Knesebeck (um 1685?–1720)
- Leonhard Christoph Sturm (1669–1719)
- Balthasar Neumann (1687–1753)

Diese digitale Edition ist das Ergebnis der Zusammenarbeit eines umfangreichen interdisziplinären Teams. Die Webseite macht deutlich, dass die Frage nach der Beurteilung und der Aneignung von Kunst und Kultur in Frankreich und Deutschland im Zeitalter des Barock mittels moderner digitaler Erschließungsverfahren präziser beantwortet werden kann.

Wesentliche Erträge

1/ Eine zweisprachige deutsch-französische Edition:

- Erstmals haben bei diesem Projekt die Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen (SUB Göttingen), das Centre de recherche du château de Versailles (CRCV)

- und das Deutsche Forum für Kunstgeschichte Paris (DFK Paris) miteinander kooperiert – mit dem Ziel, Doktoranden und Postdoktoranden in der Kunstgeschichte und den Digital Humanities weiterzuqualifizieren.
- Grundlage war eine neuartige, enge Zusammenarbeit zwischen deutschen Forschern und Kunsthistorikern und französischen Fachübersetzern und Lektoren zur Erstellung von Übersetzungen der barocken deutschen Texte, die in ein flüssig lesbaren, modernes Französisch übertragen werden sollten.

2/ Ein ambitioniertes Unternehmen im Bereich der Digital Humanities:

- Entstanden ist eine dynamische Webseite, die an die individuellen Bedürfnisse der jeweiligen Nutzer angepasst werden kann. Verschiedene Ansichten sind wählbar und können beliebig nebeneinander gestellt werden: die digitalen Faksimiles, die Transkriptionen, die Übersetzungen und die kodierten Versionen in XML-TEI. Zudem können alle editorischen Zusätze und Verweise auf die Register sowie auf den Anmerkungsapparat aus- oder zugeschaltet werden.
- Der Nachweis aller in den Texten erwähnten Orte und angeführten Bauwerke erlaubt es, die Reiserouten der Reisenden auf interaktiven Karten von Europa und Paris zu rekonstruieren und darzustellen. Ebenso ist die Lokalisierung der von den Reisenden besuchten oder kommentierten Orte und Monuments möglich. Dabei gelangt man durch einen Klick auf die entsprechenden Symbole bequem zu den darauf Bezug nehmenden Textstellen.

3/ Eine Einladung zur wissenschaftlichen Nutzung der bereitgestellten Daten:

Die für die Forschung auf der Webseite ARCHITRAVE frei zugänglichen Daten regen zu einer vertieften Nutzung des Quellenkorpus an – unter den vielfältigsten Perspektiven und Fragestellungen:

- Untersuchen lassen sich die neuen Modi der Wahrnehmung und Beschreibung Frankreichs, seiner Bewohner und der besuchten Orte, die sich in der Übergangsphase zwischen Späthumanismus und Frühaufklärung etabliert haben. Auch lassen sich die ästhetischen Beurteilungskriterien erfassen, die von deutscher Seite auf die Kunst des Nachbarlandes angewandt wurden.
- Die vollständige Erfassung aller in den Quellen zitierten Personen, ganz gleich welcher sozialen Herkunft oder Berufsgruppen im entsprechenden Register, kann für soziologische Forschungen von Interesse sein.
- Quantitative und qualitative linguistische Forschungen lassen sich durchführen, zum einen mit Hilfe der Recherchefunktion, die die Durchsuchung des gesamten Textkorpus ermöglicht, zum anderen durch eine vergleichende Lektüre der Originale mit den französischen Übersetzungen. Beispielsweise lassen sich die Verwendung bestimmter wertender Adjektive (etwa gut/schlecht), die syntaktischen Konstruktionen von Negationen oder Sinnverschiebungen bestimmter deutscher Wörter im Vergleich zum heutigen Gebrauch untersuchen.
- Provenienzen und Datierungen zahlreicher Werke lassen sich durch die in dieser digitalen Edition bereitgestellten Registereinträge und wissenschaftlichen Anmerkungen genauer nachverfolgen bzw. ergründen. So lassen sich etwa die ehemaligen Standorte der während der Französischen Revolution konfisierten Werke nachvollziehen, da die Reisenden diese zu einem bestimmten Zeitpunkt und einem benennbaren Ort gesehen haben. Diese Angaben ergänzen unsere Kenntnisse aus der Guidenliteratur, etwa der bekannten zeitgenössischen Publikation von Germain Brice oder aus dem etwas später erschienenen Buch von Antoine-Nicolas Dezallier d'Argenville.
- Die im Projekt entwickelten wissenschaftlichen Fragestellungen, die angewandten

Leitlinien bei der Übersetzung, das Vorgehen bei der Registererstellung, die Generierung der Visualisierungen usw. können Gegenstand von universitären Workshops und Seminaren sein.

4/ Leicht zugängliche Editionen – und zudem anschlussfähig

- Drei Einstiegsmöglichkeiten gewähren einen niedrigschwwelligen Zugang zu den Editionen: Entweder kann man die Texte Seite für Seite durchblättern oder über die Register nach Personen, Orten oder Werken suchen, oder aber auf den Karten Informationen zu bestimmten Orten und Monumenten erhalten.
- Die Registereinträge und Anmerkungen sind vernetzt mit anderen Webdiensten (Normdateien, Thesauri, Datenbanken von Archiven und Bibliotheken), die eine reichhaltige Erschließung von Zusatzinformationen und Vergleichsabbildungen ermöglichen.
- Zwischen dem Projekt ARCHITRAVE und dem Vorhaben « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (xviiie-xixe siècles) », das am Centre de recherche du château de Versailles verfolgt wird, haben sich bereits Synergieeffekte ergeben.
- Das Projekt könnte als Modell für andere digitale bilinguale Editionsvorhalben dienen.
- ARCHITRAVE will auch dazu animieren, in Archiven und Bibliotheken nach weiteren aussagekräftigen Quellen Ausschau zu halten, die den Textkorpus erweitern könnten.

5/ Ein offenes Projekt, zugleich der Forschung und dem breiten Publikum zugewandt:

- Die Erstellung der interaktiven Webseite im Rahmen des Projekts ARCHITRAVE wurde von einem umfangreichen wissenschaftlichen Programm begleitet: zwei Workshops und eine internationale Abschlusskonferenz, deren Ergebnisse im *Bulletin du Centre de*

recherche du château de Versailles veröffentlicht werden (<https://journals.openedition.org/crcv/>, Dezember 2021). Dabei handelt es sich um die wissenschaftliche elektronische Zeitschrift des CRCV, die auf dem elektronischen Portal für Geistes- und Sozialwissenschaften OpenEdition (<https://www.openedition.org/>) bereitgestellt wird.

- Ein Blog mit dem Titel »Destination Versailles. Voyager en France au tournant du xviii^e siècle« (<https://architrave.hypotheses.org/>) richtet sich gezielt an das breite Publikum. Er wird auf der Plattform »Hypothèses« (<https://hypotheses.org/>) angeboten, die speziell für solche Formate in den Geistes- und Sozialwissenschaften entwickelt wurde. Bereits weit über zwanzig Artikel berichten über die Reisebedingungen und die Besonderheiten der Reisen nach Frankreich, Paris und Versailles am Übergang vom 17. zum 18. Jahrhundert, wie sie sich aus den editierten Quellen herauslesen lassen. Diese Artikel können kommentiert und über die sozialen Medien geteilt werden:
 - Voyager de relais en relais
 - En route pour Versailles
 - Visiter Versailles à l'époque du Roi-Soleil (épisode 1 : accéder au château et aux jardins)
 - Les aléas du voyage
 - Visiter Versailles à l'époque du Roi-Soleil (épisode 2 : apercevoir le roi)
 - Visiter Versailles à l'époque du Roi-Soleil (épisode 3 : savoir se tenir)
 - Célèbres promenades parisiennes (1) : le Pont-Neuf
 - Célèbres promenades parisiennes (2) : la foire Saint-Germain
 - Versailles et les visiteurs désenchantés
 - Admirer la peinture en France (1) : les Mays de Notre-Dame
 - Admirer la peinture en France (2) : le palais du Luxembourg et le cycle Médicis
 - Visite des jardins à la fin du xvii^e siècle (1) : critiques et réserves des voyageurs étrangers

- Visite des jardins à la fin du XVII^e siècle (2) : les sources connues des voyageurs
- Visite des jardins à la fin du XVII^e siècle (3) : les lieux remarqués par les voyageurs
- La machine de Marly
- Les Invalides (1) : les bâtiments
- Les Invalides (2) : l'institution
- Emplettes parisiennes (1)
- Emplettes parisiennes (2)
- L'Observatoire de Paris
- La peinture au château de Versailles
- Le château de Saint-Cloud (1) : le château
- Le château de Saint-Cloud (2) : les jardins
- La sculpture au château de Versailles (1)
- La sculpture au château de Versailles (2)
- La sculpture à Paris et en province (1) : effigies royales
- La sculpture à Paris et en province (2) : sculpture funéraire

ARCHITRAVE in Zahlen:

- Sechs herausgegebene, übersetzte und annotierte Manuskripte mit insgesamt 821 Manuskriptseiten digitaler Faksimiles; insgesamt 6.327.000 publizierte Zeichen.
- 2.103 wissenschaftliche Anmerkungen (jeweils auf Deutsch und Französisch), 2.752 Indexeinträge (der erwähnten Orte, Werke und Personen, jeweils auf Deutsch und auf Französisch) und eine allgemeine Bibliographie mit 740 Einträgen.
- 21 erläuternde Begleittexte darunter sechs ausführliche Einführungen zu den sechs Autoren (jeweils in beiden Sprachen) und ausführliche Offenlegungen der Transkriptions-, Übersetzungs- und Kodierungsrichtlinien (diese auf Englisch), sowie der Regeln der Registererstellung.
- Drei interaktive Karten und eine historische Timeline.

Erfahrungen der Teammitglieder

Hendrik Ziegler: »Es ist ein großer Gewinn für die deutsch-französische Wissenschafts-kooperation, dass es im Rahmen eines solchen binationalen Drittmittelprojekts möglich wird, so unterschiedlich strukturierte Institutionen wie das Versailler Wissenschaftszentrum, die Göttinger Staats- und Universitätsbibliothek und das Deutsche Forum für Kunstgeschichte in Paris zusammenzubringen. Aus anfänglicher Neugier sind über die Laufzeit des Projekts Freundschaften und Partnerschaften erwachsen; daran können andere Projekte anknüpfen.«

Marion Müller: »Von meiner Zeit bei ARCHITRAVE werden mir insbesondere zwei Erfahrungen bleiben. Zum einen konnte ich das Projekt von seinen frühesten Anfängen bis fast zu seinem Abschluss begleiten, wodurch ich das ganze Spektrum der Entwicklungen erlebt habe, mit allen unerwarteten Wendungen, Rückschlägen und Erfolgen. Zum anderen empfand ich die interdisziplinäre Arbeit als sehr bereichernd: Im Bereich der Digital Humanities konnte ich viel Neues lernen – einem der Kunstgeschichte nur auf den ersten Blick kaum verwandtes Fachgebiet.«

Florian Dölle: »Durch die Beschäftigung mit seinem Manuskript in meiner Magisterarbeit, in meiner Dissertation und hier im Projekt bin ich ein regelrechter Fan von Christoph Pitzler geworden, einem der Reisenden, dessen Bericht zu Frankreich wir herausgegeben haben. Seine Verschränkung von Text und Bild liefert eine Fülle von spannenden Informationen zu Paris und Versailles. Das digitale Publizieren von Reiseberichten mit dem Erschließen ihrer erwähnten Orte, Personen und Kunstwerke sowie der verwendeten Quellen halte ich für absolut zukunftsweisend.«

Angela Göbel: »Im Juni 2019 kam ich zunächst für sieben Monate zum Projektteam hinzu; schließlich bin ich bis Mai 2021 dabeigeblichen. In meinen Aufgabenbereich fielen die zahlreichen Registereinträge, die ausgefüllt, ergänzt und kontrolliert werden mussten. Diese Arbeit war sehr komplex und zeitaufwändig, zumal dabei äußerste Konzentration und Präzision erforderlich ist: Aber nur so lassen sich aus trockenen Datensätzen interaktive Karten generieren! Diese breit gefächerte und im Bereich der Digital Humanities angesiedelten Registerarbeit wird mir auch in meinem eigenen Forschungsprojekt nützlich sein.«

Bastien Coulon: »Bei meinen Recherchen für ARCHITRAVE habe ich mich auf das Register der Werke konzentriert: Während mehrerer Monate habe ich – wie bei einer Schatzsuche – nach Kunstwerken suchen müssen, welche die Reisenden manchmal kaum oder nur andeutungsweise beschrieben haben. Darüber bin ich, ohne es zu wollen, zu einem Spezialisten für die Innenausstattungen der Pariser Kirchen des Ancien Régime geworden! Das Projekt hat es mir ermöglicht, mein eigenes Spezialgebiet zu verlassen und Forschungsfelder zu entdecken, die mir bislang kaum vertraut waren.«

Alexandra Pioch: »Schon mehrfach war ich an internetbasierten Projekten beteiligt, als Übersetzerin und Koordinatorin von französisch-englischen Übersetzungsvorhaben sowie in meiner Funktion als leitende Redakteurin im Bereich der Geisteswissenschaften. Aber ARCHITRAVE ist meine erste Erfahrung mit einem Editionsvorhaben, das auf der Auszeichnungssprache XML-TEI basiert und bei dem ich mich in alle Aspekte eines solchen komplexen Projekts einarbeiten konnte: von Überlegungen zur Optimierung der Benutzerfreundlichkeit der Seiten über Entscheidungen zu den vorzunehmenden Kodierungen und Indizierungen bis hin zur Absprache mit den Entwicklern. Auch das Erproben neuer internetbasierter Tools gehörte

dazu und nicht zuletzt die Betreuung der akribischen und langwierigen Editionsarbeit gemeinsam mit den wissenschaftlichen Herausgeber*innen, Übersetzer*innen und Lektor*innen. Eine vielfältige, herausfordernde und sehr bereichernde Erfahrung!«

Anna Hartmann: »Während meines Studiums der Kunstgeschichte an der Université Paris 1 Panthéon Sorbonne bin ich 1996 auf die Schriften von Leonhard Christoph Sturm gestoßen, angeregt durch die Lektüre von *L'Architecture à la française* von Jean-Marie Pérouse de Montclos – einem der wenigen französischen Architekturhistoriker, der den fränkischen Barockbaumeister und Theoretiker erwähnt: Ich begann, Sturms Schriften zu studieren und dessen *Architectonica Reise-Anmerkungen* ins Französische zu übersetzen. Mehrere Wochen waren nötig, um den Text aus dem sehr schönen Folianten zu transkribieren, der seit dem 18. Jahrhundert in der Pariser Bibliothèque Mazarine verwahrt wird. Zwanzig Jahre später, gemeinsam mit dem Germanisten Antoine Guémy, Teil jener Übersetzer*innen des Projekts ARCHITRAVE zu werden, die dazu beitragen durften, solche spannenden, annotierten Quellen in übersetzter Form kommenden Generationen von Kunsthistoriker*innen zugänglich zu machen, war eine große Freude! Zahlreiche Informationen über die künstlerischen und sonstigen Austauschbeziehungen im Europa des 17. und 18. Jahrhunderts lassen sich über diese Quellen erschließen.«

Marie-Paule Rochelois: »Als Lektorin bin ich relativ spät in das Projekt eingestiegen, um den kritischen Anmerkungsapparat in seiner französischen Fassung ebenso wie die bereits erstellen Übersetzungen der historischen Texte Korrektur zu lesen. Gleich habe ich mich voll eingebracht, da ich den Nutzen meiner Kontrolltätigkeit erkannt habe: Da waren zunächst die spannenden Überprüfungen der wenig bekannten Orte, der verlorengegangenen oder in Vergessen-

heit geratenen Werke, gefolgt von den Hinweisen in den Texten auf die Ausstattungen und Innendekorationen in Paris und Versailles, die mir eine völlig andere Wahrnehmung dieser Ensembles eröffnet und meine Neugier geweckt haben, mehr darüber zu erfahren: So wird es ohne Zweifel auch anderen Leser*innen gehen! Die Mühelosigkeit, mit der man mit einem Klick von der einen zur nächsten Information geleitet wird, und vor allem das Vergnügen, dabei stets direkten Zugang zu den digitalen Faksimiles zu haben, ist faszinierend. Es war angenehm, in Gruppe zu arbeiten und sich mit einem leidenschaftlichen und reaktiven Team auszutauschen. Das Projekt ist für mich zwar beendet, aber ich werde sicherlich immer wieder die Seite ARCHITRAVE besuchen!«

Jean-Léon Muller: »Zunächst wurde ich 2019 gebeten, die Einleitungstexte zu übersetzen, die die einzelnen Autoren des Korpus vorstellen. Doch erst durch mein Lektorat der schon fertiggestellten Übersetzungen der Editionen der historischen Texte sowie durch die Kontrolle der französischen Registereinträge – bei des Tätigkeiten, die ich seit 2020 aufgenommen habe –, bin ich in die Berichte richtig eingetaucht. Diese Texte sind faszinierend, weil sie zum einen die besichtigen Orte beschreiben, zum anderen, da sie einem die Reisbedingungen der Barockzeit nahebringen. Zudem konnte ich die Herausforderungen ermessen, welchen sich meine Kolleg*innen gestellt hatten, um eine eingängige französische Version dieser Erfahrungsberichte zu liefern, die in einem Deutsch verfasst sind, das nur entfernt den heutigen Normen entspricht. Schließlich habe ich die Teamarbeit sehr geschätzt, die mir die Komplexität der digitalen »Vertonung« einer so umfangreichen Webseite aufgezeigt hat und die – davon bin ich überzeugt – eine breite Öffentlichkeit interessieren wird.«

Kurzbiografien



Hendrik Ziegler: Hendrik Ziegler ist seit 2017 Inhaber des Lehrstuhls für Kunstgeschichte an der Philipps-Universität Marburg. Zuvor war er Professor an der Universität Reims Champagne-Ardenne. 2012 wurde er mit dem französisch-deutschen Wissenschaftspris Gay-Lussac Humboldt ausgezeichnet. Seine Forschungsinteressen gelten vor allem den Visualisierungen von Herrschaft und deren Konfliktpotentialen, der Mobilität von Künstler*innen und Kunstwerken sowie den Digital Humanities. Er hat das Projekt ARCHITRAVE geleitet.



Marion Müller: Marion Müller ist Kunsthistorikerin und lebt derzeit in Berlin. Ihre Dissertation über das Ausstattungsprogramm des Schlosses Vaux-le-Vicomte wird demnächst online erscheinen (bei Heidelberg University Publishing, <https://heiup.uni-heidelberg.de>). Von 2016 bis 2017 war sie am Staatlichen Museum Schwerin angestellt, bevor sie als wissenschaftliche Mitarbeiterin am Deutschen Forum für Kunstgeschichte Paris im Projekt ARCHITRAVE mitgearbeitet hat.



Florian Dölle: Nach dem Magister in Kunstgeschichte an der Universität Hamburg war Florian Dölle zunächst wissenschaftlicher Mitarbeiter im Architekturinstitut der TU Berlin und der Universität Marburg. 2020 wurde er an der TU Berlin bei Bénédicte Savoy mit einer Arbeit zu Paris und Versailles in Reisebeschreibungen deutscher Architekten um 1700 am Beispiel von Pitzler, Corfey und Sturm promoviert, die Anfang 2022 am DFK Paris publiziert wird. Für das Projekt ARCHITRAVE war er als wissenschaftlicher Mitarbeiter am Centre de recherche du château de Versailles tätig. Derzeit arbeitet er im Bereich Kommunalberatung Denkmalprojekte.



Bastien Coulon: Bastien Coulon ist Doktorand der Kunstgeschichte an der Universität Paris 1 Panthéon Sorbonne; dort erhielt er ein Promotionsstipendium und eine Lehrassistent. Seine Dissertation, die er derzeit abschließt, hat die Personifizierungen Frankreichs in der Kunst des 18. Jahrhunderts zum Thema. Seit Oktober 2019 ist er wissenschaftlicher Mitarbeiter im Projekt ARCHITRAVE gewesen, bevor er ab März 2020 am Centre de recherche du château de Versailles mit der Koordination des Programms »La représentation de l'histoire dans les collections du musée de Versailles« [*Geschichte als Bilderzählung in den Sammlungen des Versailler Museums*] betraut wurde.

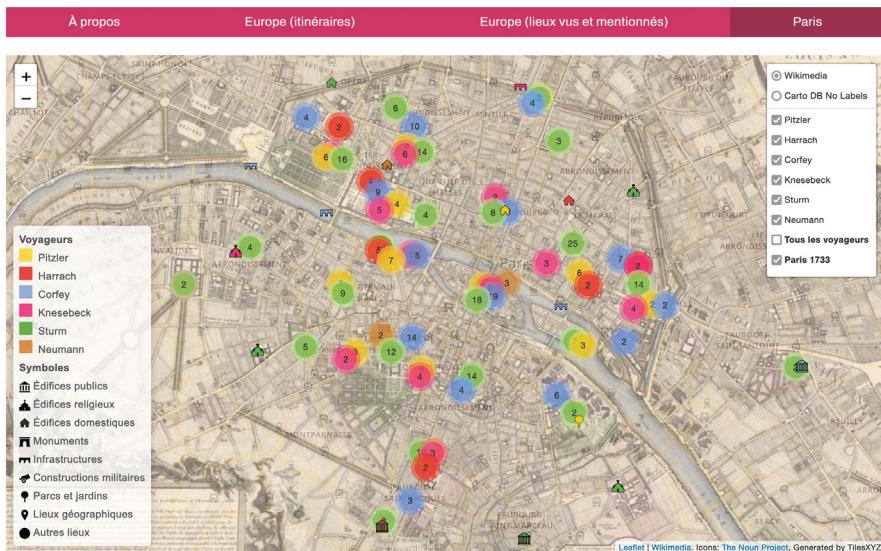


Angela Göbel: Angela Göbel verfügt über zwei Master-Abschlüsse: den einen von der Johannes Gutenberg-Universität Mainz in der Geschichte der Neuzeit und den anderen von der Universität Bourgogne in Dijon mit der Spezialisierung »recherche en histoire moderne et contemporaine«. Im Projekt ARCHITRAVE wirkte sie als wissenschaftliche Mitarbeiterin zunächst am Deutschen Forum für Kunstgeschichte Paris und anschließend am Centre de recherche du château de Versailles mit. Seit November 2020 ist sie Doktorandin in den Fächern Geschichte der Neuzeit und Kunstgeschichte unter der Doppelbetreuung von Bernard Hours (Université Lyon 3 Jean Moulin) und Hendrik Ziegler (Philipps-Universität Marburg).



Alexandra Pioch: Alexandra Pioch hat ihr Studium der Kunstgeschichte (Schwerpunkt Gegenwartskunst) und der Anglistik an der Universität Paris-IV Sorbonne absolviert; seit 2009 ist sie für die wissenschaftlichen Editionen (sowohl in gedruckter als auch in digitaler Form) am Centre de recherche du château de Versailles verantwortlich. Sie betreut die Reihen »Aulica. L'univers de la cour« (Presses universitaires de Rennes) und »Lieux et expressions du pouvoir« (Fayard) und verantwortet die Redaktion der Online-Publikation des *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* (<https://journals.openedition.org/crcv/>).

Itinéraires des voyageurs



Capture d'écran du site : carte des lieux visités à Paris / Screenshot der Website: Karte der besuchten Orte in Paris

Workshops und Kolloquium ARCHITRAVE

Workshop, 23. und 24. November 2017
 Zugang mit Hindernissen? Zur Frage der Zugänglichkeit zu Denkmälern und Kunstwerken in Paris und der Île-de-France am Übergang vom 17. zum 18. Jahrhundert
 Centre de recherche du château de Versailles

Workshop, 22. und 23. November 2018
 Zwischen Realität und Fiktion:
 Reiseberichte als eigenständige künstlerische und literarische Gattung
 Deutsches Forum für Kunstgeschichte Paris

Internationale Konferenz, 5.-7. Mai 2021
 Zwischen Bewunderung und Ablehnung:
 ausländische Wahrnehmung französischer Kunst am Übergang vom 17. zum 18. Jahrhundert
 Philipps-Universität Marburg (Online-Veranstaltung)

Pitzler, Tagebuch, 1685-1688, S. 137
© SPSG, Graphische Sammlung

Fol 137



aus Pitzlers Skizzenbuch

Nun kommen wir zum canal so ins K
das eine Theil gehet uf die Menagerie
oder 540.0 Pariser Schue lang nehml. von
auch so viel 900 tois, ist breit 32. tois od
ist des Konigs Lust Schiffarth, Eine Co
Fahrzeuge und Gondeln , Zudem ende
werden, Eins habe hier bemerckt darauf o
fahren sehen, und er selbst steuerte denn
einen Krummen Hals welches er unter de

[Ansichten von Lustschiffen auf dem Gr
Versailles]

Weiter folget die menagerie an einem
ein Ort wo seltsame Thiere aufgehalten w
CibetKazen, Pelican p. in ihren sonderlic
In der mitten des Plazes ist ein 8. Eckt th
große oben ein Saal, im Saal sind schöne
Thieren und Tisch von Marmel m
In der Grotte ist ein pavé von Kleinen st
schwarz und weiß, umb das Thürmlein u
stunden Marmelm steine 3'. hoch, da ob
heraus sprünge, iedoch nicht stets

[Detailskizze von einer Fontäne von der M

</>

< 90 >

≡ Q + ☰

{(137)}

{(137)}

reüz, dem Schloße gerade im Gesicht das andere ufn Trianon , ist 900tois F. biß zu g. und von h biß in i. er 80'. beý K.L., darauf nun llere, eine Lustjagt, andere kleine auch 85. Matelots unterhalten dem Dauphin mit den Dames habe von steuer ein Lang eisen mit em Arm nahm, 6. Persohnen ruder<n> and Canal von dem Schloss von

Nous arrivons maintenant au canal cruciforme, il fait face au château , un bras mène vers la ménagerie , l'autre vers le Trianon , il fait 900 toises ou 5 400 pieds de Paris de long, à savoir de f en g, et de h jusqu'à i il y a également 900 toises, il fait 32 toises de large ou 80' en K-L. C'est sur ce canal que le roi navigue pour son plaisir, avec une galère, un voilier d'agrément, d'autres petites embarcations et des gondoles , à cela s'ajoutent 85 matelots qu'on entretient à cet effet. J'ai particulièrement remarqué une embarcation, sur laquelle j'ai vu naviguer le Dauphin avec les dames, et le Dauphin lui-même dirigeait le bateau à l'aide d'une longue barre de fer au bout recourbé qu'il tenait sous le bras, et six personnes ramaient.

[Vue de bateaux d'agrément sur le Grand Canal du château de Versailles]

ende des Canals , dieses ist werden, als Lüchse, Strauß'en hen Fachen und behältnüßen sirmlein da unten eine Gemählde von den fremden quetterie treflich schön, einlein einer Haselnuß groß fn Hofe so gepflastert herumb en hoch waßer

Ménagerie von dem Schloss von Versailles]

Ensuite, à l'autre bout du canal , se trouve la ménagerie ; c'est un endroit où sont gardés toutes sortes d'animaux étranges, par exemple des lynx, des autruches, des civettes, des pélicans, dans leurs cages et enclos respectifs. Au milieu de ce lieu se trouve une petite tour octogonale avec au bas de celle-ci une grotte, à l'étage une salle, et dans cette salle de beaux tableaux représentant des animaux sauvages , et une table marquetée de marbre vraiment très belle. La grotte est pavée de gravillons de la taille d'une noisette, noirs et blancs, et autour de cette petite tour, dans la cour pavée, se dressent des (fontaines) de marbre de 3' d'hauteur, d'où sort un jet d'eau puissant, mais discontinu.

[Détail d'une fontaine de la ménagerie du château de Versailles]



SUB | NIEDERSÄCHSISCHE STAATS- UND
UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK GÖTTINGEN



DEUTSCHES FORUM
FÜR KUNSTGESCHICHTE
CENTRE ALLEMAND
D'HISTOIRE DE L'ART
PARIS

Max Weber
Stiftung

Deutsche
Geisteswissenschaftliche
Institute im Ausland

